

La menace de 8300 suppressions d'emplois

Lors de la réunion du Comité central d'entreprise, la Direction PSA a annoncé son intention de supprimer 8 300 emplois, sur les 67 441 actuels en France soit 12,3 %. Son plan comporte 3 volets.

Arrêt de la production de voitures à Aulnay en 2014

3300 emplois directs concernés, et d'après les élus locaux, environ 10 000 avec les sous-traitants.

La direction tente de camoufler la fermeture sous un vocabulaire de reclassement, dont nous savons qu'il a pour seul but de démobiliser les salariés et de tromper l'opinion publique.

Elle prétend que :

- 1500 salariés pourraient se voir proposer un poste à Poissy.
- L'autre moitié se verrait proposer un reclassement dans le bassin d'emplois d'Aulnay.

On peut douter des possibilités de mobilité sur Poissy, en raison des temps de trajet en région parisienne, et parce qu'en même temps la direction annonce son intention de réduire l'effectif de Poissy de 702 personnes !

Quand on connaît la situation de la Seine St Denis, département sinistré du point de vue de l'emploi, on voit le peu de crédit qu'il faut accorder aux promesses de reclassement local.

Ces suppressions d'emploi **ne s'inscrivent pas dans le cadre du GPEC** (volontariat) mais dans le cadre d'un **PSE** (plan social) avec une période de volontariat (jusqu'à mi-2013) puis une phase de licenciements économiques.

Suppressions de 1400 emplois sur le site de Rennes.

C'est une véritable saignée : près d'1/4 de l'effectif !

Comme pour Aulnay, cela se fera dans le cadre du PSE : période de volontariat jusqu'à mi-2013 puis phase de licenciements économiques.

La direction PSA promet un nouveau véhicule ... en 2016, et sans dire si ce sera dans le cadre de l'alliance avec GM ou pas.

Suppressions de 3600 emplois sur les autres sites.

Dans le cadre d'un PREC (volontariat) de juillet 2012 au 30 juin 2013, la prime d'incitation pour congés de reclassement est portée à 4 mois, celle pour projet personnel est portée à 6 mois.

Les principaux sites impactés

	Ouvriers	TAM	IC	Total
Poissy	446	189	67	702
Velizy	24	232	428	684
Sochaux/Bp	239	182	158	579
La Garenne	12	69	146	227

Pour Sochaux/Belchamp, 200 de la DI (liés à la production) 369 de la DRD (études), et 10 de services divers (achats, programmes, DRHQ..)

Alors que la direction a du mal à trouver des volontaires pour la GPEC actuelle, on voit mal comment elle pourrait atteindre ses objectifs sans multiplier les pressions et entorses au volontariat.

Durement touchés par les renvois de prestataires, les services concernés vont subir une nouvelle désorganisation et l'alourdissement des charges de travail pour ceux qui restent.

La suite de la procédure

La loi impose à la direction de demander l'avis du CCE avant de mettre en œuvre son projet de plan social. Mais cet avis n'est que consultatif.

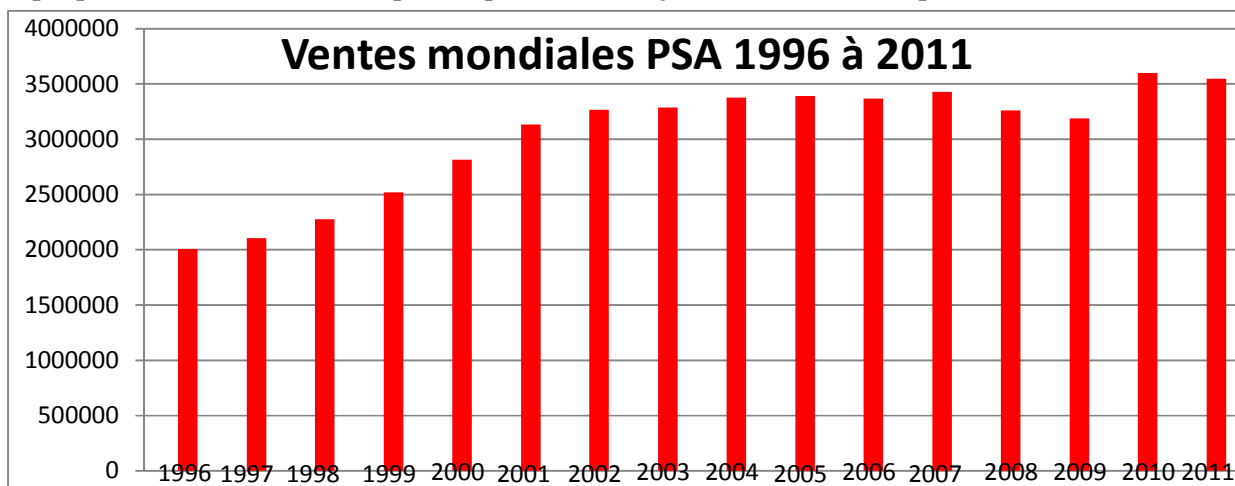
Un avis du CCE, qu'il soit positif ou négatif, permet à la direction de démarrer le plan. C'est pourquoi la CGT a invité tous les autres syndicats à une réunion le 12 juillet dernier.

Nous avons proposé de ne pas donner d'avis lors de la réunion du CCE du 25 juillet et de voter une expertise permettant de faire des contrepropositions pour le maintien des emplois et des sites.

Réponses à des questions entendues ou lues dans les journaux

Les ventes PSA s'effondrent-elles ?

Il y a 15 ans, PSA vendait 2 millions de voitures. Aujourd'hui, c'est 3,6 millions. 2010 a été l'année-record. Un nouveau record aurait été battu en 2011 sans le tsunami japonais ! En 2012, ce sont les politiques d'austérité, et de casse des emplois et de baisse du pouvoir d'achat en Europe qui pèsent sur les ventes : pas la peine d'en rajouter dans cette spirale infernale !



Il y a trop d'usines PSA en France ?

De 2007 à 2012, La production moyenne totale des 5 usines de montage en France (Rennes, Poissy, Aulnay, Sochaux, Mulhouse) est de **1 234 000** voitures par an. En 2011, il y a eu **1 242 710** voitures montées dans ces 5 usines en France. (donc plus que la moyenne) Il n'y a donc pas de « surcapacités ».

Oui mais si les voitures ne se vendent pas ?

Aulnay fabrique la C3, la voiture la plus vendue du groupe ! De l'aveu-même de Denis MARTIN, il reste 450 000 C3 à fabriquer, de quoi donner du travail au site jusque fin 2016, avant de remplacer la C3 par un autre véhicule.

Alors, pourquoi PSA veut fermer Aulnay ?

Parce que ses dirigeants veulent fabriquer les voitures **sur 4 usines au lieu de 5** en surchargeant Poissy et Mulhouse, et en économisant des milliers de salaires. Avec en arrière-plan, la volonté de M. Varin de délocaliser une part toujours plus importante de la production.

Que faudrait-il faire alors ?

Répartir plus équitablement les productions sur tous les sites, ce qui éviterait les horaires à rallonge sur certains sites pendant que d'autres chôment ou sont menacés de fermeture.

Mais PSA dit que la situation est catastrophique ?

En 2011, PSA a acheté des actions Peugeot à la bourse pour 257 millions € et a versé 250 millions € de dividendes aux actionnaires. Les investissements pour augmenter les capacités de production en Chine, en Russie et au Brésil sont passés de 2,8 milliards € en 2010 à 3,7 milliards en 2011. Pour la stratégie de globalisation de M. Varin, comme pour sa rémunération personnelle, ce n'est pas l'argent qui manque !

Que peut faire le gouvernement ? PSA est un groupe privé !

A chaque fois, on nous dit cela. Mais ça ne marche que dans un sens ! Les constructeurs automobiles depuis des années ont touché des milliards de l'Etat, **des milliards d'argent public** ! En « aides », en subventions, en dégrèvement d'impôts, etc. Quand il s'agit de donner de l'argent aux patrons privés, ce serait possible et quand il s'agirait d'empêcher les mêmes patrons de licencier, ce ne serait plus possible ?